

BIBLIOGRAPHIE

Le juge Routhier vient de publier, chez MM. Beauchemin & Fils, de Montréal, un recueil de ses *Conférences et Discours*. C'est un digne complément que le vaillant écrivain a eu la bonne idée de donner à ses nombreux et très remarquables ouvrages.

On sait que le savant magistrat — poète à ses heures, et fin lettré toujours — est en outre un charmant diseur et un discoureur de premier ordre. Pendant les dix dernières années, il a semé un peu partout — en France comme au Canada, devant les masses comme dans les réunions académiques — des causeries spirituelles, de patriotiques harangues, des Discours où l'enthousiasme lyrique ne fait aucunement tort à la solidité de la pensée.

Ce sont ces francs et fiers épis, que notre éminent collaborateur a réunis dans une robuste gerbe, où brille, exubérantes comme toujours, sa verve et son érudition bien connues.

Cela forme un fort volume de plus de quatre cents pages, qu'on lira jusqu'au bout, captivé par les qualités du style et l'importance des sujets traités.



POÈMES AZTÈQUES, par Auguste Génin, chez Fischbacher, à Paris. — Saluons un frère, Messieurs ! — un poète français, né au Mexique, américain comme nous, et tout jeune encore, qui vient de faire son entrée sur la scène littéraire parisienne, avec un livre superbe à la main.

C'est un recueil de légendes mexicaines, où l'on retrouve les vieilles traditions aztèques, à côté de pages sanglantes où revivent les épisodes dramatiques de la conquête espagnole.

J'ai déjà eu l'honneur de présenter au public canadien ce confrère, ou plutôt ce frère d'une autre zone, qui anime, d'une voix si française, les échos d'un pays lointain, et qu'on écoute avec le charme indéfinissable que nous ferait éprouver un chant ému, montant, dans la nuit claire et limpide, de quelque recoin perdu au fond des profondeurs désertes.

Les vers de M. Génin sont nerveux, fermes, bien rythmés, bien vivants. Sa manière est souple ; et sa langue, chaude comme le soleil des tropiques, a le cachet des maîtres. On en jugera par ces quelques strophes extraites d'une des belles pièces du volume, pièce que l'auteur a bien voulu dédier à son confrère canadien.